

Les 50 « moins de 40 ans » qui transforment la



Potentiel.

La promotion 2021 Giverny-Le Point, presque au complet, sur la terrasse du « Point », à Paris, le 24 juin.

**Valoriser l'esprit
d'entreprise, la création
et la prise de risque.**

40 ans » France



KHANH RENAUD POUR « LE POINT » - ÉLODIE GREGOIRE POUR « LE POINT »

Relève. Le 1^{er} palmarès Giverny-*Le Point* distingue entrepreneurs, associatifs, élus, managers de la nouvelle génération engagés dans l'innovation écologique et sociale.

PAR SÉBASTIEN LE FOL

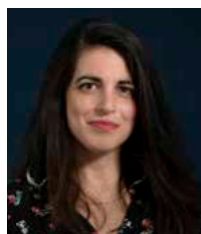
Ils sont (presque) tous là sur la terrasse du *Point*, à Paris, ce jeudi 24 juin. Cinquante leaders engagés de moins de 40 ans qui contribuent à l'accélération de la transformation écologique et sociale de la France. Entrepreneurs, associatifs, responsables RSE, élus... ils figureront sur la photo du premier palmarès Giverny-*Le Point*. Cette initiative revient à Romain Mouton, président du Cercle de Giverny et organisateur du Forum de Giverny, le rendez-vous annuel de la RSE (responsabilité sociétale des entreprises), dont l'édition 2021 se tiendra le 3 septembre prochain. Notre journal s'y est associé avec enthousiasme. Valoriser l'esprit d'entreprise, la création et la prise de risque : ce n'est pas seulement la philosophie du *Point*, c'est une nécessité pour la bonne marche du pays. La bureaucratie, les grands plans étatiques et la gestion verticale ont montré leurs limites ces derniers mois. Loin des projecteurs et des schémas directeurs, une nouvelle génération innove, simplifie et ouvre des perspectives.

Un jury de quatorze personnalités, acteurs de l'économie responsable (voir p. 76, 78, 80), représenté, entre autres, ce jour-là par Marie-Claire Daveu (directrice du développement durable du groupe Kering) et Laurence Drake (déléguée générale de la fondation FACE), les a désignés parmi 200 profils (100 hommes, 100 femmes), dont une majorité de candidatures spontanées. Les critères de sélection ? L'activité (expériences et réalisations), l'impact positif du candidat sur la société, la capacité d'influence et le potentiel de développement. L'homme d'affaires Michael Bloomberg, ancien maire de New York, répétait à ses salariés cette phrase : « Une grosse entreprise comme Bloomberg devrait toujours avoir peur des deux gars dans leur garage. » Une allusion aux créateurs d'Apple. Le palmarès Giverny-*Le Point* entend bien célébrer toutes celles et tous ceux qui œuvrent dans leur garage ■



Romain Mouton,
président du Cercle
de Giverny.

La promotion 2021 Giverny - Le Point



Judith Aquier
Chance



Alice Barbe
Singa



Emmanuel Bentejac
Wenabi



Salomé Berlioux
Chemins d'avenir



Simon Bernard
Plastic Odyssey

Le palmarès en chiffres

200
candidatures
examinées

100
hommes

100
femmes

50

lauréats :

25 hommes / 25 femmes
dont :

42% d'entrepreneurs

48% de dirigeants
d'associations

10% de salariés



Maxime Blondeau
Printemps écologique



Augustin Boulot
B Lab France



Souad Boutegrabet
DesCodeuses



Florian Breton
MiiMOSA



Élodie Brunstein
Solicaz



Vincent Bryant
Deepki



Moussa Camara
Les Déterminés



Julie Chapon
Yuka



Alicia Combaz
Make.org



François de Cambiaire
Seattle Avocats



Stéphane de Freitas
Eloquentia



Félix de Monts
Vendredi



Coline Debayle
Time for the Planet



Flavie Deprez
Carenews

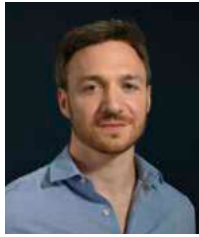


Hawa Drame
Time2Start

ÉLODIE GREGOIRE ET KHANH RENAUD POUR « LE POINT » - SP (X2) - STEVE NUREZ/SP



Paul Duan
Bayes Impact



Guillaume Dubois
Les Nouveaux Fermiers



Grégoire Ducret
Croix-Rouge



Amélie Dumont
Phenix



Abdelaali El Badaoui
Banlieues Santé



Camille Étienne
On est prêt



Adèle Galey
Ticket for Change



Thibault Ghirardi
2 Degrees Investing
Initiative



Kevin Goldberg
Solidarités International



Jean Guo
Konexio



Lucile Hamon
Backacia



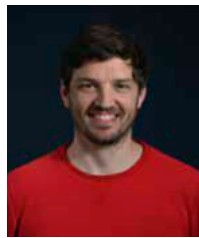
Sophie Helene
Trouve ta voix



Antoine Hubert
Ynsect



Nicolas Huchet
My Human Kit



Thomas Huriez
1083



Augustin Jaclin
Lemon Tri



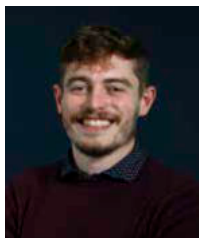
Angéline Lamy
Accenture



Santiago Lefebvre
ChangeNOW



Andrée-Anne Lemieux
Institut français
de la mode



Yann Lotodé
La Cravate solidaire



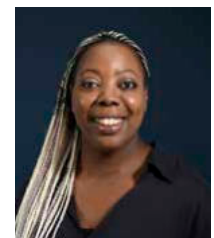
Mélanie Marcel
SoScience



Yann Marcet
Groupe SOS



Raphaël Masvigner
Circul'R



Diariata N'Diaye
Resonantes / App-Elles



Caroline Neyron
Impact France



Chloé Rossignol
We trade local /
Fleurs d'ici



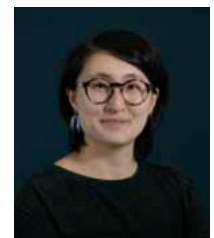
Eva Sadoun
Lita



**Pierre-Emmanuel
Saint-Esprit**
Zack



Lou Welgryn
Data for Good



Shu Zhang
Pandobac

FRANÇOIS LE GUEN/SP - JEAN-LOUIS CARL/SP - SP (X3) - JEAN CLAUDE MOSCHETTI/REA/SP



Souad Boutegrabet
Les Descodeuses

Le code comme arme de libération massive

Née dans le quartier Les Tilleuls à Orly, Souad Boutegrabet a créé en 2017 DesCodeuses, une association qui enseigne le code informatique à des femmes qui, souvent, n'avaient jamais entendu parler de cette discipline. Un combat né d'un constat: «*Seulement 14 % des programmeuses sont des programmeuses alors que c'est une femme, Ada Lovelace [NDLR: la fille de Lord Byron], qui est considérée comme la mère de cette discipline. Quand vous tapez développeuse dans Google, c'est développeur qui s'affiche*», explique la trentenaire.

Diplômée d'un IUT en management commercial et d'un master 2 en management à Créteil, Souad Boutegrabet commence par travailler à la Bred, avant de tout lâcher pour voyager. Aux États-Unis, elle découvre l'association Black Girls Code, qui promeut le code informatique. Aujourd'hui, DesCodeuses, qui reçoit un soutien financier d'entreprises (SAP France, BNP Paribas, Axa France...) comme de fondations (Raja, Vinci...), a ouvert des lieux d'apprentissage à Paris, Saint-Ouen, Lille et Marseille. On y apprend à coder en Java, en Javascript ou en Python, «*des langages qui permettent de gérer des données en grande quantité*», ce qui est souvent décisif dans les progrès de l'intelligence artificielle.

Si elle est gratuite, cette formation diplômante de six mois est très sélective: «*Plus de 150 candidatures pour des promotions de 16 personnes.*» L'objectif? «*Faire mentir la logique traditionnelle de l'éducation qui oriente les filles vers les métiers dits littéraires et réserve aux garçons les métiers plus techniques.*» Le tout en donnant confiance. «*Ce type d'initiative est crucial pour permettre à des personnes déjà engagées dans une vie professionnelle d'accéder à de nouveaux métiers*», explique Joanna Kirk, l'une des responsables de StartHer, association de sensibilisation des femmes aux métiers de la tech. Silvia, 43 ans, a ainsi troqué son métier de traductrice pour devenir développeuse chez BNP Paribas. «*Je veux former des gagnantes, capable de devenir des modèles*», s'enthousiasme Souad Boutegrabet ■ GUILLAUME GRALLET

Le jury du palmarès



Marie-Claire Daveu, directrice du développement durable du groupe Kering.



Laurence Drake, déléguée générale de la fondation Face.



Jean-Marc Borello, président du Groupe SOS.



Thibaud Hug de Larauze, cofondateur de Back Market.

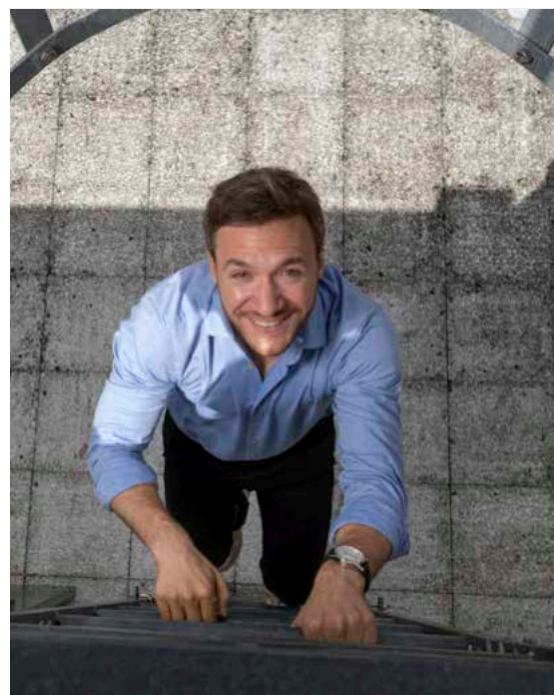


Guillaume Dubois
Les Nouveaux Fermiers

La viande d'après

Guillaume Dubois, 33 ans, mi-Yvelinois, mi-Breton, n'a pas attendu longtemps en sortant de l'École centrale pour travailler en faveur de l'environnement, d'abord en utilisant la biomasse comme source d'énergie, puis chez PSA Peugeot Citroën sur la réduction des émissions de CO₂. En 2019, il cofonde Les Nouveaux Fermiers, une start-up qui fabrique en France de la «*fausse viande*», c'est-à-dire des steaks, des saucisses, des aiguillettes ou encore des nuggets... végétaux. «*L'élevage est responsable de 15 % des émissions de CO₂ dans le monde: avec les alternatives végétales, nous émettons onze fois moins*», assure-t-il. Le lancement des Nouveaux Fermiers était prévu le 17 mars 2020... soit le premier jour du confinement. Les grandes surfaces suspendent la mise en rayon de ses produits pour se consacrer à la crise. Mais, peut-être grâce à son côté musicien – il compose au piano –, ou peut-être grâce à son goût pour Tolstoï et Nietzsche, il ne lâche rien et se trouve une clientèle en ligne, avec son associé Cédric Meston. Quand on lui reproche l'utilisation du mot «*fermiers*» alors que ses produits ne le sont pas, il rétorque que l'on «*peut très bien faire de bons produits de manière industrielle, avec des ingrédients de qualité, pas d'additifs problématiques, peu de gras et surtout pas de gras saturés*». L'entreprise fournit aujourd'hui 800 points de vente en grande distribution et 300 restaurants. Demain, pourra-t-on se passer d'imiter la viande, pour simplement apprécier les produits sous leurs formes naturelles? «*L'essentiel, c'est de réduire notre consommation de viande, quelle que soit la manière*», répond Guillaume Dubois ■

GUERRIC PONCET



KHAÏNH RENAUD POUR « LE POINT » - ÉLODIE GREGOIRE POUR « LE POINT » (X2) - ROBERT JEAN-FRANÇOIS/MODDS/SP - SP - JULIE GLASSBERG/SP